



près des débuts difficiles, Dominique Rigolet est aujourd'hui un professionnel accompli et reconnu. Récompensé à plusieurs reprises par l'HAA (Home Acoustics Alliance) et le CEDIA pour ses installations haut de gamme et son savoir-faire, il fait aujourd'hui partie des pointures du secteur. Il tenait donc à nous présenter l'une de ses dernières installations, un projet pharaonique réalisé dans une somptueuse villa du nord de Beyrouth. Le site à lui seul mérite le déplacement. Ornée de pins parasols, d'oliviers centenaires et de lauriers, la villa offre un panorama grandiose avec une vue plongeante sur la Méditerranée. Ça change un peu de la grisaille nord-européenne...

Un installateur à l'écoute...

C'est encore une fois le bouche à oreille qui a fonctionné pour ce projet. Dominique était en train de procéder aux derniers aménagements d'un système Home Cinéma sur place, au Liban, quand un proche de son commanditaire lui a proposé de prendre en charge la réalisation de sa propre salle dédiée. Avec une condition : être capable de composer avec les exigences du client et de son décorateur au niveau de l'aménagement et du design de la pièce. De ce côté-là, en effet, les choses avaient déjà été arrêtées. Toute la partie technique, en revanche, restait à définir, laissant à Dominique



Hors série spécial installations flame Cinéma INSTALLATION do My D



une confortable marge de manœuvre. Le propriétaire, lui, souhaitait simplement disposer d'une grande image Full HD et d'un son multicanal privilégiant la finesse au rentre-dedans. Il voulait également que la plupart des éléments soient cachés ou déportés et, surtout, que la salle ne soit pas parasitée par des enceintes accrochées aux murs. Le problème est que les contraintes décoratives ne laissaient à Dominique qu'une quinzaine de centimètres d'épaisseur pour intégrer l'ensemble des enceintes surround et que des demi-colonnes en bois gênaient l'installation des enceintes surround latérales (des modèles dipôles à l'origine).

Maîtriser l'espace

Dominique s'est aussitôt plongé dans de savantes études acoustiques afin de déterminer les surfaces à traiter et la manière d'y parvenir, mais aussi le nombre d'enceintes nécessaires pour couvrir l'intégralité des sièges, la pression acoustique à exercer pour que le spectacle soit intense et prenant, l'emplacement des enceintes et des subwoofers ou encore la taille de l'écran. Autant de points qui ont donné lieu à d'âpres négociations avec l'architecte, le décorateur et le propriétaire. Il faut dire aussi que la pièce est immense : plus de 80 m² au sol, 12 m de long sur 7 m de large. Elle est également très volumineuse : quasiment 6 m de hauteur. Ajoutez à ça le fait qu'il y ait 4 niveaux de sièges organisés en demi-cercles, et vous comprendrez alors pourquoi il a fallu faire tous ces calculs et ne pas se lancer sans filet. Une fois le projet de conception défini par l'installateur validé par le client, les travaux de fond ont enfin pu commencer.

Surround puissance 8

Plusieurs centaines de mètres de câbles ont ainsi été passées le long des murs et au plafond pour arriver jusqu'à la baie tech-





nique située dans la pièce d'à côté, en prenant soin de respecter un écartement de 10 cm entre chaque câble. Les puristes apprécieront. Une impressionnante coupole a été aménagée au plafond au centre de la pièce. Un formidable habillage lumineux! Puis ce fut au tour des matériaux de traitement acoustique d'être mis en place, en prenant soin d'alterner les surfaces diffusantes et absorbantes. Au milieu de tout ça, des niches ont été dessinées afin d'intégrer les enceintes surround: des CWM LCR8 de B&W. Un modèle in-Wall à rayonnement direct (les colonnes décoratives ont définitivement empêché l'utilisation d'enceintes dipôles) équipé du tweeter à dôme de la Nautilus, de 2 médiums-graves de 13 cm et de 2 woofers de 13 cm. Soit 8 kilos de douceur et de finesse musicales. Trois ont été camouflées de chaque côté, et 2 ajoutées à l'arrière.

Baltic-sur-Méditerranée

À l'avant, c'est un trio de Cabasse Baltic Evolution sur pieds qui est désormais en représentation permanente, en lieu et place des Baltic 2 mises en place à l'origine. Pour éviter toute vibration, les pieds en acier ont été fixés au sol et lestés avec du sable. Les Baltic Evolution ont peut-être un peu moins de rendement, mais elles offrent davantage de cohérence et une meilleure tenue en puissance. "Dans une pièce totalement traitée, la différence est plus que notable", souligne Dominique Rigolet. Pour faire chanter tout ce petit monde, l'installateur a convié une escouade d'amplificateurs de puissance de l'écurie britannique Arcam ainsi qu'un pré-ampli Arcam AV9 pour le décodage. Sans oublier le processeur QSC Audio DSP4 pour l'égalisation et le traitement des signaux.

Cinq subs intégrés

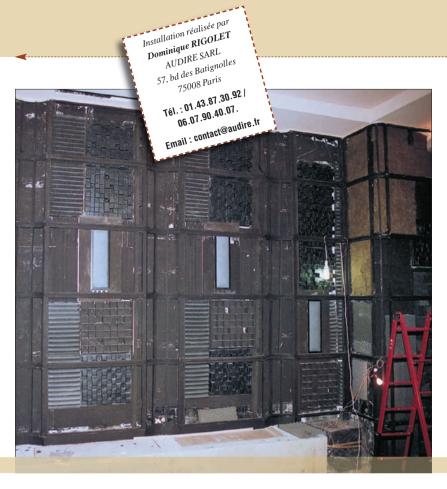
Pour épauler les Baltic Evolution dans leur tâche et pour que chaque place assise bénéficie de la même qualité de basses, l'installation

Fiche technique

- ✓ Vidéoprojecteur Panasonic PA-AE1000
- ✓ Toile tissée acoustiquement transparente Screen Reseach XMask Ultimate THX 3,50 m de base
- ✓ Enceintes Cabasse Baltic Evolution
- ✓ Enceintes surround B&W LCR8 x 8
- ✓ Subwoofer Triad Sub15 x 4
- ✓ Subwoofer Atlantic Technnologies IWTS-8
- ✓ Lecteur HD DVD Toshiba HD-XE1
- ✓ Lecteur Blu-ray Panasonic DMP-BD10
- ✓ Lecteur DVD Arcam DV137
- ✓ Récepteur Satellite Strong
- ✓ Serveur Home Cinéma Kaléiescape
- ✓ Station d'accueil iPod Sonance
- ✓ Scaler Faroudja
- ✓ QSC Audio DSP4 x 2
- Amplificateurs de puissance Triad Rack 1000, Atlantic Technologies A700, Arcam FMJ P7, Arcam Diva P90 et Arcam Diva A00
- ✓ Pré-ampli Arcam FMJ AV9
- ✓ Système domotique Crestron
- ✓ Coût de l'installation : Non communiqué...



de 4 subwoofers Triad Platinium Sub15 de 38 cm a été nécessaire. Deux ont été intégrés en façade, et 2 autres sur les côtés, derrière des caches acoustiquement transparents. Un 5e caisson a même été agencé à l'arrière de la salle. Il s'agit d'un modèle in-Wall IWTS-8 d'Atlantic Technologies embarquant 2 HP de 20 cm et capable d'être logé dans moins de 15 cm d'épaisseur. Il a néanmoins fallu créer un volume de charge suffisant dans la cloison pour qu'il puisse s'exprimer correctement. Cinq énormes subwoofers, vous vous dites que c'est beaucoup trop ? Que nenni. Malgré ce déploiement de force, les basses ne sont pas trop chargées. Elles poussent, secouent et percutent juste ce qu'il faut, sans rondeurs excessives ni effet désobligeant. Le quatuor Triad est alimenté par des amplis de puissance numérique Triad lui aussi de 1.000 watts. Quant au subwoofer Atlantic Technologies situé à l'arrière, il recoit 2 x 650 watts (SA700 d'Atlantic Technologies). Et ce n'est vraiment pas trop, vu le volume de la pièce... Enfin, tous les signaux transitent par un second processeur QSC Audio DSP4.



scaler Faroudja". Des problèmes inacceptables. Le lecteur HD DVD Toshiba HD-XE1 s'est heureusement montré sous un meilleur jour. Quatre autres sources sont disponibles dans la salle : un terminal satellite Strong, un lecteur DVD Arcam DV137, une station d'accueil iPod pour les MP3 et autres musiques compressées, et surtout un serveur Kaleidescape ressemblant les copies numériques de tous les films de la DVDthèque. Chaque source a évidemment été calibrée séparément par Dominique Rigolet lui-même grâce au système Colorfacts. Le rendu est impressionnant de justesse et permet de mesurer le fossé qui sépare désormais sur grand écran les sources Haute Définition des sources TV ou DVD standards.

Simple comme Creston

Tous les éléments, y compris les lumières et le serveur Kaleidescape, sont gérés par l'interface domotique Crestron (le



dialogue s'effectue en RS-232). Les principales commandes du système et les différentes ambiances ont été programmées sur l'écran tactile couleurs de 31cm de diagonale et permettent à l'utilisateur de choisir facilement ses sources, d'ajuster automatiquement les masques de l'écran Screen Research, d'accéder aux modes d'écoute adaptés au type de signal et d'optimiser l'atmosphère lumineuse. C'est tellement simple et confortable que ça laisse rêveur.

Un système polyvalent

Après avoir réglé les derniers détails acoustiques (pose d'une triple thibaude et d'une couche de moquette sur l'estrade afin d'éliminer certains effets parasites et ajout de 2 m² de zone réfléchissante autour de la centrale), Dominique Rigolet s'est transformé en chef d'orchestre. Musique classique en stéréo, jazz en multicanal, barouf et explosions Home Cinéma: quelle que soit la source, à l'écoute, c'est juste... sublime. Le système parvient à s'adapter avec aisance à tous les styles de programmes. Il développe une grosse pression acoustique et affiche une énorme présence en Home Cinéma, mais il sait aussi se transformer en mélomane délicat sur les plages musicales. Une acoustique de rêve, un confort royal, un équipement de pro, une somptueuse image HD de 3,50 m, que demander de plus ? Avec un tel espace à disposition, plus besoin de sortir pour se divertir, ni d'aller chercher fortune ailleurs. D'autant que la villa est équipée de sa propre centrale d'eau potable, d'immenses cuves à fuel assurant 6 mois d'autonomie et d'un générateur de la taille d'une camionnette. De quoi tenir un siège! Allez, chiche?

Discrétion absolue

La décoration et les finitions sont évidemment infiniment soignées. L'ensemble est particulièrement luxueux et très chaleureux. Les murs sont en tissu tendu, le sol est recouvert de moquette, les colonnes en palissandre ont été réalisées sur mesure, tout comme les sièges, subtile alliance de tissu, de cuir et de bois. La pièce est bien entendu climatisée grâce à un système laminaire basse vitesse extrêmement silencieux (en dessous des 17dB) et protégée d'éventuelles surtensions par un énorme onduleur Merlin Gérin de 35 KVA à l'origine prévu pour une banque. Tout est discret et silencieux : 2 exigences du propriétaire. Le seul élément visible de l'installation Home Cinéma, outre la toile Screen Research XMask Ultimate THX de 3,50 m de base (16/9), n'est autre que le caisson du projecteur Panasonic HD Ready 1080p PT-AE1000 qui succède au JVC D-ILA HD10K, pas assez lumineux paraît-il pour une telle base d'écran. Dominique avait bien pensé à installer l'appareil derrière le mur, dans l'autre pièce, ne laissant qu'un hublot pour passer l'objectif, mais il aurait fallu taper dans un mur porteur, puis aménager un caisson spécial pas forcément très esthétique, surtout dans cette pièce qui sert aussi de bar.



Plein les mirettes!

Installé dans sa boîte capitonnée, le projecteur est silencieux et procure une image conforme aux attentes du client. Dominique avoue néanmoins avoir rencontré quelques difficultés à l'installation du lecteur Blu-ray Panasonic DMP-BD10. Via la sortie HDMI, le signal s'est avéré d'une qualité infâme. "Des noirs bouchés, une échelle de gris non conforme sur 40 % de sa valeur, une sursaturation de la colorimétrie de plus de 25 %, bref, cherchez l'erreur", explique l'installateur, un brin moqueur. "J'ai donc été contraint de sortir en YUV et de corriger l'échelle de gris avec le

